

**Les indéfinis en *qu*-et la prédication: le cas de *n'importe quoi***  
**Evangelia Vlachou**  
**Université de la Mer Egée & Université de Stuttgart**

La grammaticalité des indéfinis dans des phrases affirmatives est un phénomène commun dans une perspective trans-linguistique. En français par exemple, les indéfinis *un(e)* et *quelque* sont grammaticaux dans les contextes affirmatifs suivants:

1. Il dit quelque chose et partit en frappant la porte.
2. J'ai mangé une pomme.

En vue des données comme (1-2), nous pourrions prédire que tout indéfini est grammatical dans ces contextes affirmatifs. Cette prédiction est validée à l'aide des données suivantes qui démontrent qu'un autre indéfini, l'indéfini français *n'importe quoi* (dorénavant *n'importe qu-*), est grammatical dans des contextes affirmatifs analogues à (1-2) (voir Vlachou 2003, 2007):

3. Oh, tante Berthe, je suis un monstre, pardonnez-moi... j'ai perdu la tête, j'ai dit *n'importe quoi*... (dans Vlachou 2007)
4. Il a mangé *n'importe quoi*.

La situation se complique cependant si nous changeons les propriétés du prédicat de la phrase dans laquelle les indéfinis examinés ci-dessus apparaissent:

5. \*Hier Marie a critiqué *n'importe quelle* dissertation médiocre.
6. \*Hier j'ai cassé *n'importe quelle* assiette.
7. Hier Marie a critiqué une dissertation médiocre.
8. Hier j'ai cassé une assiette.

Le problème est alors d'expliquer pourquoi même si *n'importe qu-* est un indéfini, il est agrammatical dans les phrases affirmatives (5-6).

On a analysé *n'importe qu-* comme terme de choix libre (TCL). En tant que tel, on a cherché à expliquer sa distribution en s'appuyant sur la sémantique d'opérateurs propositionnels (voir par exemple Jayez et Tovenà 2005). Le contraste entre (3-4) et (5-6) indique quand même que l'opérateur propositionnel ne joue pas un rôle prépondérant pour sa distribution. Au contraire, il apparaît que les propriétés prédicatives sont cruciales. En nous appuyant sur l'analyse de Vlachou 2007, nous proposons que les contrastes observés ci-dessus entre, d'une part, les indéfinis comme *un(e)* et *quelque* et l'indéfini *n'importe qu-* d'autre part, sont liés à la sémantique lexicale du dernier. Cette manière d'analyser la distribution de *n'importe qu-* nous permet de tracer d'une manière systématique les similarités et les différences entre l'indéfini en *qu-* *n'importe qu-* et les autres indéfinis du français.

**Jayez, J. et L. Tovenà. 2005.** Free choiceness and non-individuation. *Linguistics and Philosophy* 28 : 1-71 **Vlachou, E. 2003.** Weird polarity indefinites in French. In *Linguistics in the Netherlands*, ed. P. Fikkert and L. Cornips, volume 8, 189-200. John Benjamins Publishing Company. **Vlachou, E. 2007.** Choix libre dans et hors contexte: sémantique et distribution des termes de choix libre en français, grec et anglais. Thèse de Doctorat. Universités Paris-Sorbonne et Utrecht. LOT 156.